

# Vœu international pour ériger à Jérusalem une basilique dédiée au Sacré-Cœur (France, 1917)

## Quelques sources

**Jacques Benoist et Anne Montabone, Découvrir la Prière au Cœur de Jésus et au Cœur de Marie, Salvator, novembre 2004, pages 69-70**

X. Au Proche-Orient

*Jérusalem*

C'est du mont des Oliviers que l'on peut admirer la célèbre vue sur les coupes de Jérusalem. Au sommet de la colline, s'élève une mosquée en l'honneur de l'Ascension du Seigneur Jésus. Bien que l'on ignore le lieu exact, on raconte que c'est ici que Jésus s'éleva au ciel après sa résurrection. On sait par des fouilles récentes qu'un sanctuaire byzantin avait été construit sur ces hauteurs, aux environs du IV<sup>ème</sup> siècle. Puis les lieux sont investis par les Musulmans, les Orthodoxes et les Luthériens. À la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, les Catholiques souhaitent ne pas demeurer en reste sur la terre où le Christ offrit sa vie... C'est dans cette intention que la princesse de la Tour d'Auvergne, une Française dont la piété n'avait d'égale que la richesse, aida un carmel à s'installer sur le mont des Oliviers, à côté des Bénédictines du Clavaire. À sa mort, la princesse légua à l'État français le terrain qui jouxte celui du Carmel. Pendant la guerre de 14-18, un mouvement international se crée, à l'instigation d'une mystique, Marguerite Ningres, de la congrégation des Filles du Cœur de Marie : on réunit des comités dans chaque nation, pour que tous les Catholiques du monde fassent un vœu universel au Cœur de Jésus, en faveur de la paix. Une fois la guerre terminée, le Comité français entame l'édification d'un sanctuaire dédié au Cœur de Jésus, adjacent au Carmel de Jérusalem. L'ambition va jusqu'à espérer un « sanctuaire de l'univers au Sacré-Cœur pour la paix ». Mais l'enthousiasme s'atténue au fil des ans. Enfin, dans les années 1980, le consul de France à Jérusalem, Jean Guéguinou, se scandalise des murs de la fondation inachevée, qui se dressent tels des accusateurs, contre l'inconstance de son pays. Afin de mettre un terme à sa honte patriotique, il fait installer une porte, un chemin d'accès... L'ancien Vœu français prend des abords plus agréables. Aujourd'hui, à Jérusalem, personne ne considère ce monument comme dédié au Sacré-Cœur. On l'appelle la basilique de l'Eléona, ce qui signifie « olivier ». Ou encore l'Église du Pater, parce qu'elle est élevée au-dessus de la grotte sacrée où, selon une tradition, le Christ enseigna le Notre Père. Peut-être même y vécut-il, en particulier lorsque Nicodème le rencontra de nuit, ou bien lorsque, selon Saint Jean : « Chacun rentra chez soi et Jésus regagna le Mont des Oliviers. » (Jn 7, 53 ; 8, 1).

---

[http://www.spiritualite-chretienne.com/s\\_coeur/chrono\\_g4.html](http://www.spiritualite-chretienne.com/s_coeur/chrono_g4.html)

1917 : Le 1<sup>o</sup> janvier, l'archevêque de Toulouse Mgr Jean-Augustin Germain prononce solennellement en la chapelle de la Visitation de la ville, au nom des nations de l'Univers catholique, la formule d'un Vœu international en vue de l'érection à Jérusalem d'une basilique dédiée au Sacré-Cœur. Approuvé par l'épiscopat français et de très nombreux évêques étrangers, le Vœu sera béni par Benoît XV le 30 août 1918, et sur le vaste terrain sis sur le haut du Mont des

Oliviers mis à disposition en 1919 par le Gouvernement français, la première pierre de la basilique sera posée le 2 janvier 1920.

*« Cœur Sacré de Jésus, qui avez exprimé à sainte Marguerite-Marie "le désir d'entrer avec pompe et magnificence dans les palais des princes et rois et de régner sur toutes les nations pour être honoré autant que vous avez été outragé, méprisé et humilié en Votre Passion",*

*Vos enfants du monde entier, unis dans une même pensée de réparation et d'amour, vous supplient de réaliser votre Sainte Volonté.*

*Cœur de Jésus, souvenez-vous que Votre Vicaire vous a consacré le Genre humain ; achevez la conquête des Nations, convertissez-les, sauvez-les.*

*Cœur de Jésus, faites que tous les peuples professant la même foi, vivant du même amour, ne forment dans Votre Eglise, qu'un seul bercail sous l'autorité d'un seul Pasteur.*

*Cœur de Jésus, accordez-nous la paix dans la vérité, la justice et la charité.*

*Pour obtenir que Votre Règne arrive, nous, représentants de toutes les Nations du monde, nous vous promettons de "réparer les amertumes et les angoisses que vous avez subies en Votre Passion" et de vous honorer comme le Roi des rois et le Seigneur universel.*

*Et, à cette fin, non seulement nous promettons de vous offrir en amende honorable nos prières et nos pénitences, mais nous faisons le Vœu de contribuer à l'érection, à Jérusalem, d'une Basilique dédiée à Votre Cœur Sacré, sur cette terre bénie qui a vu Votre Agonie, Votre Passion et Votre Résurrection. »*

*Formule du Vœu, in Père J.-B. Lemius, Vœu de l'Univers Catholique pour l'érection d'une basilique au Sacré-Cœur à Jérusalem, Toulouse, Monastère de la Visitation - Paris, Librairie Saint-Paul, 1920.*

**1920** : Le 2 janvier, suite au Vœu de l'Univers catholique formulé le 1<sup>o</sup> janvier 1917 à Toulouse, pose solennelle de la première pierre de la basilique dédiée au Sacré-Cœur sur le Mont des Oliviers à Jérusalem, par l'archevêque de Rouen Mgr Dubois, en présence de Mgr de Llobet évêque de Gap et de Mgr Grente évêque du Mans, avec l'autorisation du Patriarche de Jérusalem Mgr Barlassina. La basilique est bâtie toute proche du couvent carmélite du Pater et du monastère des Bénédictines de Notre-Dame du Calvaire fondé en 1896. La crypte sera bénie par Mgr Barlassina le 28 septembre 1927, et la première messe célébrée par M. le Chanoine Trilhe, trésorier général de l'Œuvre, en présence de plusieurs dignitaires ecclésiastiques, du consul général de France à Jérusalem et de plusieurs autres notabilités civiles et militaires.

---

<https://www.custodia.org/fr/sanctuaries/gethsemani-basilique-de-lagonie>

[Note : Point de vue des franciscains de la Custodie, peu favorables au projet, car en ayant un autre...]

En 1891, la découverte des anciennes ruines croisées de l'église du Sauveur au Getsémani fut à l'origine du projet de construction d'une nouvelle basilique. Le projet de reconstruction initial allait rapidement être stoppé en raison de la présence, à l'intérieur de la propriété franciscaine, de la colonne du « Baiser de Judas », raison pour laquelle les orthodoxes, Grecs et Arméniens, refusèrent de céder leur droit de passage, qui permettaient aux chrétiens orientaux de se rendre et de prier dans le lieu sacré construit en commémoration de la prière de Jésus dans le Jardin.

Après que les Tsars aient retiré leur soutien aux Grecs, la Custodie fut confrontée à d'autres

obstacles. L'un des premiers fut la volonté de l'archevêque de Toulouse, Mgr Jean-Augustin Germain, de construire sur le Mont des Oliviers un grand « Temple National Français » dédié au Sacré-Cœur de Jésus. Conseillé par la *Propaganda Fide*, le Custode Diotallevi écrivit à l'archevêque de Toulouse pour le convaincre de renoncer à la construction de la basilique du Sacré-Cœur et pour lui proposer de soutenir la reconstruction de la basilique du Gethsémani des Franciscains.

Entre-temps, le Custodie effectua toutes les opérations nécessaires pour lancer le projet : elle donna à l'ingénieur de Rome, Antonio Barluzzi, l'ordre de dessiner la nouvelle basilique et réussit sans problèmes à obtenir l'accord des Grecs pour le déplacement de la colonne du « Baiser de Judas » hors des fondations de l'église médiévale. Malgré la situation financière difficile dans laquelle se trouvait la Custodie à l'époque, le Ministre général de l'Ordre, Serafino Cimino, rassura Diotallevi qu'il obtiendrait les fonds nécessaires pour la réalisation des nouveaux Sanctuaires.

Le 17 octobre 1919, le cardinal Filippo Giustini, protecteur de l'Ordre des Frères Mineurs et légat apostolique en Palestine posa la première pierre du nouveau sanctuaire du Gethsémani, à l'occasion des sept cent ans de la fondation de la Custodie de Terre Sainte.

Malgré le soutien du Pape Benoît XVI<sup>1</sup>, l'archevêque Germain de Toulouse ne renonça pas à son projet de construire une église sur le mont des Oliviers.

L'État Français avait reçu, sous forme de donation, le terrain conservant les ruines probables de la basilique constantinienne d'Éléona, l'actuel Pater Noster ; c'est là que devait se dresser la grande église dont les premières pierres furent posées le 2 janvier 1920. Les britanniques, puissance mandataire en Palestine, ne pouvait voir que d'un mauvais œil cette action des Français qui insistaient sur la suprématie du protectorat français en Palestine. La construction, fortement contestée, ne pouvait quoiqu'il en soit être menée à bien : sept ans plus tard, les travaux furent définitivement arrêtés pour manque de fonds.

---

1 Ils ont dû faire un double lapsus et vouloir dire : « Avec le soutien du Pape Benoît XV... »